

Promouvoir la croissance et le développement des petites entreprises semencières pour les principales cultures de sécurité alimentaire



*Bonnes pratiques et options
pour le processus de prise de décisions*



Promouvoir la croissance et le développement des petites entreprises semencières pour les principales cultures de sécurité alimentaire

Bonnes pratiques et options

pour le processus de prise de décisions

Paul J.H. Neate
Rédacteur scientifique

Robert G. Guei
*Fonctionnaire agricole, Production et conditionnement des
semences*
*Division de la production végétale et de la protection des
plantes*

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement celles de la FAO.

ISBN: 978-92-5-206683-5

Tous droits réservés. La FAO encourage la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Les utilisations à des fins non commerciales seront autorisées à titre gracieux sur demande.

La reproduction pour la revente ou à d'autres fins commerciales, y compris à des fins didactiques, pourra être soumise à des frais. Les demandes d'autorisation de reproduction ou de diffusion de matériel dont les droits d'auteur sont détenus par la FAO et toute autre requête concernant les droits et les licences sont à adresser par courriel à l'adresse copyright@fao.org ou au Chef de la Sous-Division des politiques et de l'appui en matière de publications, Bureau de l'échange des connaissances, de la recherche et de la vulgarisation, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie.

Table des matières

Avant-propos	5
Remerciements	7
1. Introduction	9
2. Adapter les politiques aux différents stades de développement de l'industrie semencière	13
Stades de développement du secteur semencier	15
3. Quels sont les éléments clés pour la réussite des petites entreprises semencières?	21
Environnement politique propice	23
Existence d'une demande durable en semences de qualité	24
Disponibilité de variétés améliorées et de semences de base et de prébase	25
Esprit d'entreprise, compétences techniques et capacités	26
Accès au crédit à faible taux d'intérêt	28
Propriété de l'entreprise et rentabilité	28
Infrastructures	28
Liens entre les secteurs semenciers formel et informel	29
Stratégies de communication et marketing	29
4. Conclusion	31
5. Références	35
Liste des tableaux	
Tableau 1: Les stades de développement du secteur semencier et leurs caractéristiques principales	16
Tableau 2: Adaptation du soutien politique aux différents stades de développement du secteur semencier	18
Tableau 3: Vue d'ensemble des dimensions du renforcement des capacités dans le secteur semencier	27

Avant-propos

Au cours des dernières années, les gouvernements de plusieurs pays en développement ont réduit les investissements publics dans le secteur semencier, en espérant que le secteur privé prenne la relève. Cependant, le secteur privé n'a pas souvent relevé le défi comme prévu. Par conséquent, les agriculteurs ont un accès difficile aux semences de variétés nouvelles et améliorées. Cette situation est particulièrement critique pour les cultures autogames ou à pollinisation libre et les cultures multipliées par voie végétative qui n'attirent pas les investissements du secteur privé.

Il s'agit d'un problème grave qui entrave le développement agricole, surtout dans la perspective de l'adaptation au changement climatique qui nécessitera l'accès à des variétés nouvelles et à la diversité génétique. Les pays demandent souvent à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) des conseils en matière de politiques ou de techniques permettant d'accroître de façon durable l'approvisionnement en semences de qualité, dont l'importance est extrême pour la sécurité alimentaire.

Ce guide a été conçu en réponse aux demandes, de la part des gouvernements et des décideurs des pays en développement, de lignes directrices sur le développement de systèmes efficaces d'approvisionnement en semences qui soient adaptées à leur niveau de développement agricole. Ce guide n'est pas, ou ne devrait pas être considéré comme une panacée aux problématiques associées aux semences auxquelles sont confrontés les différents pays, néanmoins la FAO espère qu'il permettra de mieux comprendre les problèmes de ce secteur pour mieux les gérer, et qu'il apportera, par conséquent, une contribution au développement d'industries semencières nationales dynamiques dans les pays en développement, permettant d'améliorer la sécurité alimentaire.

Shivaji Pandey

*Directeur, Division de la production végétale et de la protection des plantes
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture*

Remerciements

Ce document a bénéficié des connaissances de terrain de plusieurs experts en semences provenant d'Asie, d'Afrique et d'Amérique, et de l'expérience sur le terrain de collègues qui s'occupent du développement du secteur semencier au sein de l'équipe des semences et des ressources phytogénétiques de la Division de la production végétale et de la protection des plantes (AGP) de la FAO.

Les études de cas de réussite de petites entreprises semencières ont été préparées avec diligence et engagement par José Francisco Ferraz de Toledo au Brésil, par Vilas Tonapi en Inde et par Berté Kama en Côte d'Ivoire, en collaboration avec les parties prenantes locales et les autorités nationales. Paul Neate a fourni un soutien formidable pour l'édition de la publication.

Un remerciement particulier est adressé à mes collègues Thomas Osborn, Philippe Le Coënt, Sally Berman, Kakoli Ghosh et Michael Larinde pour leurs contributions, leur attention et leurs encouragements. Des remerciements sont également présentés à Modibo Traoré, Sous-Directeur général du Département de l'agriculture et de la protection des consommateurs de la FAO, et à Shivaji Pandey, Directeur, AGP, dont la vision et l'engagement en faveur des petits producteurs ont inspiré ce travail.



1.

Introduction



1.

Introduction

Les systèmes de production végétale du monde entier sont basés sur l'accès des agriculteurs à des semences de qualité. L'accès aisément à ces semences ne peut être atteint et assuré qu'en présence d'un système d'approvisionnement en semences viable qui soit en mesure de multiplier et de distribuer les semences ayant été produites ou conservées.

Dans de nombreux pays en développement, plus de 90 pour cent des cultures sont encore plantées avec des semences de ferme et des variétés locales. Les sociétés semencières privées ont tendance à se concentrer sur la production de semences hybrides et sur des cultures à haute valeur ajoutée, et à destination des grands exploitants et des zones plus favorables. En fait, ces sociétés ciblent les clients qui sont le plus en mesure de payer les semences. Elles ont tendance à éviter les cultures autogames, notamment celles qui sont cultivées par de petits exploitants, qui sont pourtant fondamentales pour la sécurité alimentaire. En outre, les opportunités de production semencière commerciale pour ces cultures sont très limitées car, grâce à la biologie, les agriculteurs peuvent facilement conserver leurs propres semences pour les resemer.

Auparavant, le secteur public (universités, organisations gouvernementales et organisations internationales de recherche) était la source principale des nouvelles variétés et des semences de qualité des cultures vivrières pour le secteur de l'agriculture familiale, surtout pour les cultures autogames. Cependant, au cours des dernières années, plusieurs pays, donateurs et organisations internationales ont encouragé la privatisation du secteur semencier. Ce phénomène, auquel s'ajoutent les réductions dans le budget des organisations internationales de recherche agricole, a eu pour résultat la diminution des investissements du secteur public dans la sélection végétale et dans la production semencière. Cette situation a gravement entravé les progrès en faveur de la sécurité alimentaire dans de nombreux pays en développement.

Compte tenu du faible intérêt des moyennes et grandes entreprises semencières, la création de petites entreprises semencières efficaces et efficientes, qui ont des besoins plus faibles en investissements et des dépenses réduites, est l'alternative la plus efficace. Ces entreprises, souvent constituées d'organisations d'agriculteurs, sont fréquemment situées dans les communautés agricoles, proches des petits exploitants, et devraient être en mesure de distribuer, de façon efficace et efficiente, les semences de qualité des variétés améliorées et locales des principales cultures

essentielles pour la sécurité alimentaire. Elles sont de plus primordiales pour relier les secteurs semenciers formel et informel.

Ce guide est basé sur l'expérience acquise par la FAO dans le secteur semencier et présente les conditions nécessaires et les préalables fondamentaux au développement de ces petites entreprises semencières dans les pays en développement. Il indique également comment ces processus peuvent être soutenus. Il décrit en outre les besoins en renforcement de capacités pour la mise en place de petites entreprises semencières (tableau 3).

2.

Adapter les politiques aux différents stades de développement de l'industrie semencière



2.

AdAPTER LES POLITIQUES AUX DIFFÉRENTS STADES DE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE SEMENCière



Stades de développement du secteur semencier

Le stade de développement du secteur semencier, tel que décrit par de nombreux auteurs (Pray et Ramaswami, 1991; Morris *et al.*, 1998; Maredia *et al.*, 1999; Tripp, 2003; Kosarek *et al.*, 1999) est une considération de base pour planifier toute intervention. La section ci-après décrit les différents stades de l'évolution du secteur semencier et les interventions qui peuvent être nécessaires. Pour simplifier, il y a généralement une transition d'un secteur public fort qui prend en charge la production et le contrôle des semences vers une situation où le secteur privé, sous forme de petits exploitants locaux, relève ces fonctions. Les politiques et les législations nationales doivent soutenir cette transition en encourageant la création de liens entre la recherche, la vulgarisation, le contrôle de la qualité et les petits exploitants, et en établissant des systèmes de crédit, des allégements fiscaux et/ou des subventions, selon les besoins. Les tableaux 1 et 2 présentent une vue d'ensemble des principales caractéristiques et des principales mesures politiques de soutien nécessaires à chaque stade de cette évolution.

Tableau 1: Les stades de développement du secteur semencier et leurs caractéristiques principales

Stade	Caractéristiques principales
Stade préindustriel	<p>Agriculture de subsistance, variétés traditionnelles ou locales cultivées à partir des semences de ferme ou des semences obtenues par l'échange avec d'autres agriculteurs.</p> <p>L'amélioration variétale est sous le contrôle des agriculteurs.</p> <p>Aucun enregistrement formel ni aucune norme de contrôle de la qualité.</p> <p>Aucune législation, ni politique en matière de semences ou loi en matière de propriété intellectuelle applicable aux semences.</p>
Émergence	<p>L'agriculture est encore principalement de subsistance, mais les excédents peuvent être vendus dans des marchés émergents.</p> <p>Quelques agriculteurs adoptent des variétés améliorées autogames et à pollinisation libre, un nombre inférieur d'agriculteurs font encore des essais avec des hybrides.</p> <p>Les organisations du secteur public commencent à entreprendre des activités de sélection végétale et de production semencière. La plupart des semences proviennent encore de la ferme, mais un nombre croissant d'agriculteurs achètent des semences commerciales.</p> <p>Les services publics de vulgarisation exercent une fonction fondamentale dans l'information fournie aux agriculteurs sur les caractéristiques et sur les bénéfices des nouvelles variétés, et en reliant les agriculteurs aux sources des semences.</p> <p>Le cadre juridique concernant le contrôle de l'industrie semencière commence à prendre forme, souvent par l'adoption de normes provenant des pays plus développés et des organisations internationales.</p> <p>Le besoin de droits de propriété intellectuelle est encore faible, car la source primaire des semences est encore sous le contrôle du secteur public.</p>

Expansion	<p>La production agricole est de plus en plus commerciale et les récoltes sont en majorité plutôt vendues qu'utilisées pour la consommation familiale.</p>
	<p>De nombreux agriculteurs ont adopté les semences hybrides pour les cultures principales, et utilisent très peu les semences de ferme de ces cultures.</p>
	<p>Les variétés à pollinisation libre prévalent encore sur moins de cultures commerciales et de cultures 'orphelines', et les semences de ferme continuent à l'emporter pour ces variétés.</p>
	<p>Le secteur privé s'engage dans la sélection végétale et dans la production de semences, et il est de plus en plus impliqué dans la fourniture d'informations techniques et de 'vulgarisation'.</p>
	<p>Le contrôle de la qualité se renforce, mais la protection des variétés végétales reste faible.</p>
Maturité	<p>L'agriculture est largement commerciale, les hybrides dominent dans les cultures à haute valeur ajoutée.</p>
	<p>La plupart des agriculteurs achètent des semences chaque année.</p>
	<p>La sélection végétale est de plus en plus réalisée par le secteur privé, bien que les variétés à pollinisation libre de faible valeur et à volume élevé restent encore largement du domaine de la sélection du secteur public et des petites et moyennes entreprises semencières.</p>
	<p>La production semencière est entièrement réalisée par le secteur privé qui représente de plus en plus la source des informations techniques fournies aux agriculteurs.</p>
	<p>Les normes du contrôle de la qualité sont largement appliquées et la protection des obtentions variétales est mise en œuvre de façon efficace.</p>

Tableau 2: Adaptation du soutien politique aux différents stades de développement du secteur semencier

Stade	Bonnes pratiques
Stade préindustriel	<p>Attirer l'attention sur les pratiques agricoles améliorées, sur l'importance des variétés améliorées et sur la qualité des semences.</p> <p>Soutenir la production et l'approvisionnement en semences de qualité par la promotion des meilleures variétés locales ou des variétés améliorées provenant d'ailleurs et adaptées aux conditions agroclimatiques locales.</p> <p>Relier les agriculteurs-producteurs de semences aux sources de semences de variétés améliorées.</p> <p>Mettre à disposition les semences par le biais des agents de vulgarisation et des agriculteurs leaders, et soutenir des systèmes appropriés pour la commercialisation des semences produites par les agriculteurs.</p> <p>Développer l'évaluation participative des variétés améliorées et locales par les agriculteurs. Investir dans la collecte ainsi que dans la caractérisation des variétés locales traditionnelles et des cultivars modernes potentiellement appropriés, et dans la formation sur tous les aspects de la production et du stockage des semences, ainsi que sur les questions phytosanitaires.</p> <p>Élaborer une politique nationale, un programme et une législation souple en matière de semences afin d'assurer un encadrement institutionnel pour la production, le contrôle de la qualité et le commerce des semences.</p> <p>Élaborer des politiques basées sur les conditions et intérêts propres, et éviter d'emprunter les politiques non adaptées à des industries semencières matures.</p>
Émergence	<p>Concentrer l'attention sur le renforcement des bases établies lors du stade préindustriel.</p> <p>Promouvoir la demande en semences améliorées, y compris les essais multilocaux de variétés et les démonstrations.</p>

	<p>Renforcer les services de vulgarisation pour s'assurer que les agriculteurs seront au courant des nouvelles variétés et de leurs caractéristiques.</p> <p>Mettre en place des organismes dans le secteur public pour la production, la certification et le contrôle de la qualité des semences, et des laboratoires d'essai pour servir de base au nouveau secteur semencier.</p> <p>Soutenir des programmes de crédit à faible taux d'intérêt pour mettre en place des installations de conditionnement et de contrôle de la qualité des semences, et pour faciliter la création de petites entreprises semencières.</p> <p>Soutenir les universités agricoles et les centres de recherche du secteur public en matière de sélection végétale, de recherche sur les semences et de gestion commerciale des entreprises semencières.</p> <p>Renforcer le système semencier informel par le biais des banques de semences villageoises.</p> <p>Organiser des cours de formation en matière de production, de contrôle de la qualité et de certification des semences.</p> <p>L'environnement politique devrait soutenir les petits producteurs de semences et le secteur semencier informel.</p> <p>Il faudrait introduire les droits des obtenteurs en tant que base pour l'engagement du secteur privé dans le secteur semencier, mais ces politiques devraient assurer le 'privilège des agriculteurs'.</p>
Expansion	<p>Continuer à créer la demande en semences et à assurer un environnement politique qui encourage l'engagement du secteur privé dans la production et la commercialisation des semences.</p> <p>Le secteur public pourrait réduire son engagement direct dans des activités comme la production, le contrôle de la qualité, la certification des semences et les systèmes d'approvisionnement en semences. Il pourrait permettre au secteur privé d'en assumer la responsabilité tout en continuant à le suivre.</p> <p>Le secteur public sera encore l'acteur principal de la sélection et de l'amélioration des cultures autogames et à pollinisation libre.</p>

	<p>Soutenir le développement des infrastructures pour la production semencière (traitement et stockage), pour la distribution (réseau de transports) et pour la commercialisation.</p> <p>Les politiques devraient viser à garantir la disponibilité de crédits à faible taux d'intérêt tant pour les entreprises semencières (et pour les exploitants sous contrat) que pour les agriculteurs, pour leur permettre d'acheter des semences.</p>
Maturité	<p>Prévoir un environnement politique qui encourage l'équilibre entre les investissements dans le secteur semencier des secteurs public et privé.</p> <p>Les systèmes de droits de propriété intellectuelle devront être mis en place pour stimuler les investissements du secteur privé dans les activités de sélection végétale et de vulgarisation.</p> <p>Le secteur public devra rester engagé dans les cultures autogames ou à pollinisation libre de faible valeur qui n'offrent pas de bénéfices suffisants pour les investissements du secteur privé.</p> <p>Les politiques en matière de certification des semences et d'homologation des variétés peuvent être appliquées de façon plus rigoureuse à ce stade. Plusieurs activités associées sont privatisées, mais les normes sont établies et surveillées par les organismes gouvernementaux.</p> <p>Le gouvernement devrait poursuivre ses investissements dans la recherche et l'enseignement de base, mais la formation en matière de compétences techniques dans la production et dans le traitement des semences peut passer progressivement sous la responsabilité du secteur privé.</p>

3.

Quels sont les éléments clés pour la réussite des petites entreprises semencières?



3.

Quels sont les éléments clés pour la réussite des petites entreprises semencières?

Dans la plupart des pays en développement, le secteur semencier se trouve à un des deux premiers stades indiqués ci-dessus (stade préindustriel et émergence). Ces deux stades sont principalement caractérisés par une agriculture de subsistance et par l'adoption de variétés améliorées autogames et à pollinisation libre. Les institutions du secteur public commencent par s'intéresser à la sélection végétale et à la production semencière. Bien que la plupart des semences soient encore de ferme, un nombre croissant d'agriculteurs achètent des semences commerciales de leurs cultures vivrières aux petites entreprises semencières émergentes. Par conséquent, leur développement et leur efficacité devraient être d'une importance capitale pour les gouvernements, car elles gèrent mieux les semences des cultures autogames et à pollinisation libre, qui ne sont pas assez rentables pour les entreprises plus grandes.

Plusieurs facteurs influencent le développement des petites entreprises semencières. Ci-après sont présentées quelques-unes des conditions clés spécifiques pour leur établissement et pour leur fonctionnement durable.

Environnement politique propice

Des politiques nationales spécifiques en matière de semences sont cruciales pour le développement d'entreprises semencières de tous les niveaux. Les éléments fondamentaux d'une politique nationale en matière de semences sont:

- l'amélioration des plantes et le développement variétal; l'évaluation, l'homologation et la diffusion des variétés; un plan national de production et de commercialisation des semences; la production semencière, notamment des semences de première génération;
- le contrôle de la qualité et la certification, le stockage et la commercialisation; la production semencière communautaire;
- la promotion de la production et de la commercialisation de semences de haute qualité;
- les droits sur les variétés végétales; une législation souple en matière de semences; et des mesures d'incitation, notamment en terme d'impôts et d'accès au crédit.

Dans l'ensemble, l'environnement politique doit être adapté à la nature et à la taille des entreprises semencières visées. Ceci comprend la reconnaissance du privilège de l'agriculteur (le droit de conserver, d'échanger et de vendre les semences, même celles des variétés commerciales) pour les agriculteurs-entrepreneurs semenciers, le soutien à la privatisation et à la commercialisation des services agricoles et également la reconnaissance des droits des obtenteurs.

Limiter l'importance à attribuer aux règlements formels lors des premiers stades du développement est souvent encouragé. On considère que les politiques devraient plutôt affecter davantage de ressources pour renforcer les capacités en matière de contrôle de la qualité des producteurs de semences, et ainsi aider les agriculteurs à reconnaître les variétés qui satisfont au mieux leurs besoins et à apprécier la valeur des semences de qualité.

Existence d'une demande durable en semences de qualité

La première question à se poser lors du développement des entreprises semencières est de savoir s'il existe une demande qui assurera la survie commerciale de l'entreprise à long terme. L'existence d'une demande durable est largement reconnue comme un élément de succès tandis que la faiblesse de la demande en semences est considérée comme une contrainte au développement des entreprises semencières.

L'accroissement des marchés pour les produits des petits agriculteurs demeure probablement la mesure la plus efficace pour stimuler le développement des entreprises semencières. Cependant, des efforts importants restent nécessaires pour sensibiliser les agriculteurs aux bénéfices associés à l'utilisation des semences de haute qualité. Le manque d'informations et la faiblesse des services de vulgarisation limitent l'utilisation des variétés améliorées dans les pays en développement. Les gouvernements devront probablement prévoir des mesures d'incitation pour encourager le développement des circuits de commercialisation pour les semences dans les zones moins favorisées.

Là où le secteur semencier se trouve au stade 'préindustriel' de développement, une meilleure approche serait de renforcer les systèmes semenciers locaux, en particulier en favorisant les nouvelles variétés, en mettant en relation les agriculteurs-producteurs de semences avec les sources de semences des variétés

améliorées, en rendant disponibles les semences par les agents de vulgarisation et les agriculteurs leaders, et en soutenant les systèmes appropriés pour la commercialisation des semences produites par les agriculteurs. Cette approche stimulera l'utilisation des variétés améliorées et représentera la base de la demande future en semences.

Disponibilité de variétés améliorées et de semences de base et de prébase

La disponibilité des variétés améliorées provenant des programmes de sélection du secteur public est l'un des éléments clés pour le succès de la croissance des petites entreprises semencières dans de nombreux pays. Les petites et moyennes entreprises dépendent d'habitude du secteur public, des institutions gouvernementales et des universités pour les nouvelles variétés et même pour les semences de base et de prébase. L'investissement constant du secteur public dans ces activités est donc nécessaire pour les cultures autogames, à pollinisation libre ou multipliées par voie végétative.

Un système efficace de distribution de semences de base est également essentiel, car ceux qui sont intéressés par la commercialisation des variétés doivent pouvoir accéder facilement à des quantités adéquates de ces semences. Cependant, la production et la distribution de semences du secteur public sont souvent coûteuses et inefficaces, et le gouvernement devrait prévoir des mesures d'incitation pour stimuler l'engagement du secteur privé.

Les programmes de sélection participative et d'essais en milieu paysan sont de plus en plus recommandés pour générer les nouvelles variétés de cultures à faible valeur ajoutée et pour accroître leur adoption par les petits agriculteurs. Il est nécessaire de développer ces activités dans les programmes de sélection et de vulgarisation du secteur public, ainsi que de renforcer les liens avec les systèmes de production semencière des petits agriculteurs, afin d'assurer le succès et la disponibilité des nouvelles variétés.



Esprit d'entreprise, compétences techniques et capacités

Pour assurer le développement du secteur semencier national, il faudra que les capacités adéquates soient en place aux niveaux individuel et institutionnel dans un environnement politique favorable. La production des semences de qualité nécessite un éventail de compétences et de capacités de nombreux acteurs et à différents niveaux, de la planification et de la gestion de la production semencière aux opérations agricoles spécialisées. Ceci requiert la présence de personnes qualifiées et bien informées à tous les échelons de la 'filière' semencière et, par conséquent, une formation à tous les niveaux, des agriculteurs jusqu'aux scientifiques et aux décideurs (tableau 3). Le soutien technique à la production semencière par les services de vulgarisation est essentiel au cours des premiers stades de développement des entreprises semencières. L'amélioration des compétences et des connaissances des agriculteurs en matière de stockage et de gestion de la qualité des semences, de commercialisation, de comptabilité et d'accès aux nouvelles variétés pourrait améliorer l'utilisation et la diffusion des nouvelles variétés et des pratiques améliorées. Ces formations permettront aux petites entreprises semencières de devenir économiquement viables.

Tableau 3: Vue d'ensemble des dimensions du renforcement des capacités dans le secteur semencier

Dimension	Acteurs principaux	Capacités principales à renforcer
Individuelle	Agriculteurs, personnel technique dans les entreprises semencières, personnel technique dans les institutions de recherche et services semenciers nationaux des ministères	Capacités techniques concernant la production, le conditionnement, le contrôle de la qualité et la certification des semences
Institutionnelle	Entreprises semencières, organisations d'agriculteurs, institutions de recherche, services semenciers	Capacités techniques concernant la production et le conditionnement des semences Planification et gestion Compétences en gestion d'entreprise; comptabilité Bonnes pratiques en matière de distribution des semences Bonnes pratiques en matière de subventions et de crédit Partage des connaissances entre la recherche, la vulgarisation et les agriculteurs
Environnement politique favorable	Ministères	Comment mieux élaborer et appliquer les politiques et les législations en matière de: <ul style="list-style-type: none"> ■ homologation des variétés et production et commercialisation des semences; ■ contrôle de la qualité et certification des semences; ■ financement et mesures d'incitation; ■ protection des obtentions végétales.

Accès au crédit à faible taux d'intérêt

L'accès au crédit à faible taux d'intérêt est crucial pour le développement des entreprises semencières, surtout des petites entreprises. Ces crédits sont particulièrement utiles pour l'achat d'intrants, d'équipements agricoles et d'équipements pour le traitement et le conditionnement des semences. Les distributeurs ont également besoin d'avoir accès à des crédits pour financer l'achat de semences nouvelles et améliorées jusqu'au moment où ils ont générés suffisamment de bénéfices pour s'autofinancer. La disponibilité de crédits, surtout à des taux d'intérêt bonifiés par le gouvernement, est considérée comme un élément clé du succès des entreprises semencières, tandis que le manque de crédit représente une contrainte majeure à leur développement.

Propriété de l'entreprise et rentabilité

Les entreprises semencières doivent être basées sur l'appropriation et la rentabilité au niveau local (en termes financiers ou selon d'autres déterminants socio-économiques) pour assurer leur développement et une croissance durables. De nombreuses petites entreprises semencières ont été développées avec le soutien extérieur, soit des bailleurs de fond soit des organisations non gouvernementales (ONG). Si ces initiatives se sont révélées efficaces pour l'introduction de variétés améliorées au niveau des agriculteurs de subsistance et aux habitants des zones reculées, elles n'ont pas toujours eu des résultats durables et engendrent très souvent une dépendance continue de l'aide.

Infrastructures

Les coûts des infrastructures, en particulier des installations de traitement, de conditionnement et de stockage, peuvent représenter une contrainte majeure, bien que dans certains pays, des mesures politiques soient en place pour subventionner ces coûts. Les gouvernements devraient prévoir des subventions ou autres soutiens et services similaires pour le renforcement des infrastructures des entreprises semencières, surtout lors des premiers stades de développement du secteur semencier.

Liens entre les secteurs semenciers formel et informel

Des liens dynamiques entre les secteurs semenciers formel et informel améliorent l'efficacité du fonctionnement des deux secteurs et favorisent l'évolution du secteur semencier en général. Le secteur semencier formel est la source principale de nouvelles variétés et réunit les principales capacités en matière de sélection végétale 'scientifique', de services de vulgarisation et de crédit. Le secteur informel est le lien principal avec les connaissances traditionnelles et des agriculteurs, surtout pour la détermination des besoins en matière de nouvelles variétés, d'intrants et de services. De petites entreprises semencières solides peuvent exercer une fonction fondamentale dans le renforcement des liens entre les deux secteurs, si elles ont un accès constant aux variétés améliorées provenant des programmes de sélection végétale du secteur public.

Stratégies de communication et de marketing

Une stratégie de communication efficace est essentielle pour que les petites entreprises semencières puissent prospérer dans un marché compétitif et pour garantir une demande soutenue de leurs produits. Une stratégie cohérente qui, par exemple, annonce en même temps l'inscription d'une nouvelle variété et les caractéristiques de cette variété, devrait se trouver au centre du fonctionnement d'une petite entreprise semencière. Les stratégies de communication de masse, y compris l'utilisation des radios rurales, peuvent être utilisées selon le pays, mais les informations devraient se concentrer sur les semences améliorées, pour créer de la transparence et de la confiance dans le secteur et pour laisser assez d'espace à l'innovation et à la créativité de tous les acteurs.

4.

Conclusion



4.

Conclusion



Partout, les agriculteurs ont besoin d'accéder facilement aux semences de haute qualité de variétés productives et bien adaptées pour pouvoir ainsi produire les meilleures cultures possibles. Mais les initiatives entreprises pour encourager le secteur privé à produire et distribuer des semences dans les pays en développement ont eu des résultats variés. Les problèmes à affronter sont complexes car ils sont liés au mode de reproduction des cultures essentielles pour la sécurité alimentaire (surtout cultures autogames, à pollinisation libre ou à multiplication par voie végétative) et au stade de développement agricole du pays.

Ce guide démontre clairement que la meilleure approche pour garantir la production et la distribution des semences de qualité dans les pays en développement est le soutien aux petites entreprises semencières qui ont des besoins en investissement plus faibles et opèrent avec des coûts réduits. Toutefois, ces petites entreprises pourront prospérer uniquement si un environnement politique favorable et les capacités nécessaires sont mis en place.

5.

Références



5.

Références

- Kosarek, J., Morris, M.L. et Garcia, P.** 1999. Factors explaining the diffusion of hybrid maize: evidence from Latin America and the Caribbean in support of the life cycle theory of seed industry development. Document présenté à la Réunion annuelle de l'American Agricultural Economics Association (AAEA), Nashville, Tennessee, 8-11 août 1999. Disponible, en anglais, à l'adresse électronique: <http://ageconsearch.umn.edu/bitstream/21596/1/sp99ko01.pdf> (accès 17 novembre 2009).
- Maredia, M., Howard, J., Boughton, D., Naseen, A., Wanzala, M. et Kajisa, K.** 1999. Increasing seed system efficiency in Africa: Concepts, strategies and issues. MSU International Development Working Paper. Department of Agricultural Economics, Michigan State University, East Lansing, Michigan, États-Unis d'Amérique. Disponible, en anglais, à l'adresse électronique: <http://ageconsearch.umn.edu/bitstream/54578/2/idwp77.pdf> (accès 2 novembre 2009).
- Morris, M.L., Smale, M. et Rusike, J.** 1998. Maize seed industries: A conceptual framework. Dans: Morris, M.L., éditeur. *Maize Seed Industries in Developing Countries*. Lynne Rienner, Boulder, Colorado, États-Unis d'Amérique.
- Pray, C.E. et Ramaswami, B.** 1991. *A Framework for Seed Policy Analysis in Developing Countries*. Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, Washington D.C., États-Unis d'Amérique.
- Tripp, R.** 2003. How to cultivate a commercial seed sector. Document présenté au symposium 'Sustainable Agriculture for the Sahel', Bamako, Mali, 1-5 décembre 2003. Disponible, en anglais, à l'adresse électronique: <http://www.syngentafoundation.org/db/1/447.pdf> (accès 17 novembre 2009).

Crédits photo:

Couverture: AfricaRice

Page 15: FAO photo library

Page 26: FAO photo library

Page 33: FAO photo library

L'agriculture est le pilier de l'économie de nombreux pays en développement et le moyen d'existence principal pour la majorité de leurs populations. Dans cette perspective, il est crucial que les performances de l'agriculture permettent d'atteindre la sécurité alimentaire et de mettre en place des bases économiques stables.

Les semences améliorées sont largement reconnues comme un ingrédient clé pour l'augmentation de la productivité et de la production agricoles, nécessaire pour atteindre l'objectif de la sécurité alimentaire.

Toutefois, jusqu'à présent les moyennes et grandes entreprises semencières n'assurent pas la production et la distribution des semences des principales cultures vivrières (variétés non-hybrides) dans les pays en développement. Des études de cas, menées en Afrique, en Asie et en Amérique Latine indiquent que les petites entreprises semencières pourraient représenter une alternative valide, si elles sont soutenues.

Cette publication a pour objectif d'informer les décideurs politiques et de fournir des recommandations sur les bonnes pratiques et les options politiques pour promouvoir et soutenir la croissance et le développement des petites entreprises semencières.



ISBN 978-92-5-206683-5



9 789252 066835

11839F/1/09.11